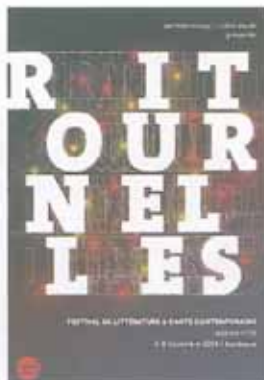


LIBER



Créé par Marie-Laure Picot en même temps que l'association 'Permanences de la littérature', le festival Ritournelles explore depuis quinze ans l'écriture contemporaine dans ses rapports aux différents champs artistiques. Une programmation exigeante et singulière, où le questionnement s'éprouve autour d'une table ronde aussi bien que dans les créations accueillies par l'Oara ou le CAPC. Propos recueillis par **Élisa Gribinski**.

QUINZE ANS DE RITOURNELLES

Comment vous sont venus, il y a quinze ans, l'idée et le propos du festival ?

L'idée a été provoquée par une prise de conscience de l'émergence de pratiques scéniques ou artistiques dans le milieu de la littérature contemporaine, et plus particulièrement du côté de la poésie à l'époque. Le propos : partager à la fois une passion envers la littérature et des interrogations sur la création. Ce projet de festival a posé d'emblée la question du dialogue incessant entre la littérature et la musique, l'art contemporain, le cinéma, la danse, la scène, les scènes. Sa réalisation a provoqué un autre questionnement, qui est celui de la diffusion de la littérature aujourd'hui, selon quels modes, dans quels lieux, pour quels publics et selon quelles temporalités. Ce sur quoi nous travaillons depuis quinze ans.

Vous avez choisi de ne pas consacrer de thème à cette quinzième édition. Pourquoi ?

J'ai effectivement toujours imaginé des programmations dialoguées, illustrant des titres comme *Cinéma littérature*, *Le Corps écrit*, *Poésie-images*, etc. Pour marquer nos quinze ans, j'ai souhaité réaliser un programme pluridisciplinaire, une sorte de kaléidoscope de Ritournelles. Nous allons recevoir des artistes de toutes disciplines, mais il ne faut pas se méprendre sur nos objectifs, la littérature est partout dans ce programme. C'est d'elle qu'il s'agit avant tout. Elle rassemble.

Pascal Guignard, Hélène Cixous, Mathieu Riboulet, pour évoquer les plus connus des écrivains invités cet automne... Qu'est-ce qui les réunit ?

Un amour immodéré et inconditionnel pour la lecture et l'écriture. Ces auteurs sont d'abord des lecteurs. Une autre qualité les réunit, l'humanité. Ce ne sont pas des faiseurs de littérature. Ce sont des écrivains de l'intime. Ils sont chacun les auteurs d'une œuvre unique, comme l'est aussi leur voix. Pascal Guignard et Hélène Cixous sont les héritiers de Montaigne ; Mathieu Riboulet, de Proust. Tous les trois sont capables de mêler dans un même texte le journal, la fiction et l'histoire.

Mais je pourrais aussi évoquer un grand artiste qui développe dans le domaine de l'image cinématographique cette même capacité à englober connaissances et disciplines pour produire de l'intime. Dans *Ritournelles*, d'Ange Leccia, œuvre conçue pour cette édition du festival, tout est là, y compris la « petite musique » que nous attendons, nous, lecteurs et regardeurs.

Festival Ritournelles, du 6 au 8 novembre.
www.permanencesdelalitterature.fr